



Publié le 21 mai 2015

2015-05-21 14:56

Les syndiqués ont rappelé que depuis plusieurs années, le personnel de la CSDL doit composer avec des conditions de travail difficiles engendrées par un sous-financement chronique de l'école publique, alors qu'il est confronté à une augmentation des élèves avec des problématiques diverses qui devraient pouvoir bénéficier d'un soutien accru.

«Il faut régler la situation du sous-financement chronique, soutient Manon Lafrance, conseillère syndicale chargée des communications au SERL. Il faut que la CSDL s'inscrive dans une recherche de financement additionnel et non pas toujours accepter de couper. Le budget déficitaire vient avec un plan de redressement. Mais, on va redresser quoi? On est en train de gérer la misère.»

Unis dans le travail

Les employés des quatre syndicats se disent interdépendants dans leur travail. En effet, on réitère que le travail de l'un est complémentaire à celui de l'autre pour la réussite de l'élève.

«Pour le SERL, toutes les personnes sont importantes, ajoute Mme Lafrance. Le concierge nous assure un milieu de travail sain et salubre. On a besoin de la secrétaire d'école, de l'orthophoniste ou des techniciennes en éducation spécialisée, de plus en plus difficiles à recruter, étant donné les conditions de salaires trop misérables. Et nous, on en subit les conséquences.»